

**Zeitschrift:** Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

**Herausgeber:** Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

**Band:** 91 (2000)

**Heft:** 7

**Rubrik:** Forum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

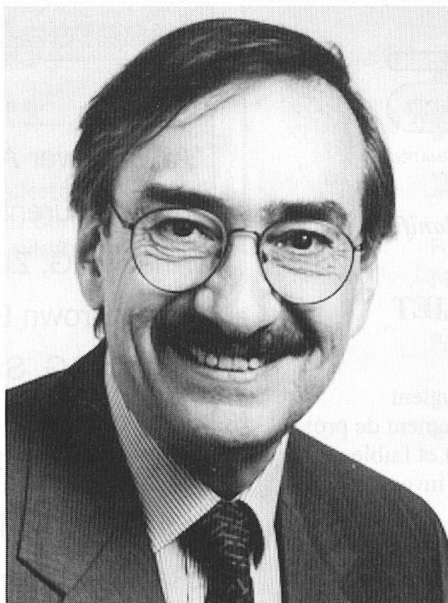
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Information und Wissen sind die Basis für einen wirtschaftlichen Erfolg. Die Vernetzung vieler verschiedener Informationssysteme erleichtert den Austausch von Information und schafft neues Wissen. Es ist deshalb kein Wunder, dass Information und Wissen zu einem strategischen Gut geworden sind. Wettbewerbsvorteile bestehen aber nur so lange, wie das Wissen in den eigenen Händen verfügbar bleibt. Es gibt also ein grosses Risiko des Wissens- und Informationsverlustes mit gefährlichen Folgen für Unternehmen, Staat und Gesellschaft.

Grösstmögliche Sicherheit ist ein zentrales Anliegen von Menschen. Das Risiko kann jedoch nie ganz ausgeschaltet werden. Stets befinden wir uns daher auf einer Gratwanderung zwischen akzeptierbarem Risiko und Sicherheit. Wer mit dem Risiko richtig umgeht, hat die besseren Chancen, sich Vorteile zu verschaffen, zu erhalten und sich weiterzuentwickeln. Er vermag sich vor Bedrohungen wie Katastrophen, Angriffen oder Krisen besser zu schützen.

Hier liegt die Herausforderung für unsere Wirtschaft und Gesellschaft. Wir können ein Risiko nur beurteilen, wenn wir die Gefahren und die Konsequenzen daraus kennen. In vielen Bereichen des Lebens können wir dazu auf langjährige Erfahrungen zurückblicken, seien es eigene oder überlieferte. Im Bereich des Wissens bewegen wir uns meist auf neuem, unbekanntem Terrain. Dies einerseits, weil sich das Wissen aus der immer grösser werdenden Flut der Information immer rascher entwickelt. Andererseits, weil die eingesetzten Technologien oft nur erahnt und nicht verstanden werden. Damit steigt das Risiko des Wissensverlusts. Die neuen Informationstechnologien mit ihrer offenen Architektur und der globalen Vernetzung laden beispielsweise förmlich zu Diebstahl von Wissen ein. Gleichzeitig können Ausfälle von IT-Systemen den Zugang zur Information, zum Wissen blockieren.

Wie also schützen wir Wissen? Zuerst sind die Führungskräfte gefordert, sich mit den Gefahren des Wissensverlustes in einer Weise auseinander zu setzen, wie sie dies in anderen Bereichen (Finanzen, Produktion und Markt) bereits tun. Diese Aufgabe ist Chefsache, sie kann nicht delegiert werden. Der Umgang mit Information und Wissen muss aber auch jedem Mitarbeiter, jedem Bürger bewusst gemacht werden. Jeder soll an seinem Platz dazu beitragen können, unser Land erfolgreich und attraktiv zu machen. Wissen ist zu einem entscheidenden Faktor für den Erfolg geworden, und zwar für Staat und Wirtschaft, zur Erhaltung des Erreichten, zum weiteren Ausbau von wirtschaftlicher Prosperität und sozialer Wohlfahrt.



Kurt Haering, Geschäftsführer Stiftung Infosurance, Zürich

## Informationssicherheit muss Chefsache werden

L'information et le savoir sont les bases mêmes de la réussite économique. L'interconnexion de nombreux systèmes informatiques différents facilite l'échange d'information et crée un savoir nouveau. Il n'est donc pas surprenant qu'information et savoir soient devenus un atout stratégique. Mais les avantages de concurrence n'existent que tant que le savoir reste entre les mêmes mains. Il y a donc un risque considérable de perte d'information et de savoir, avec de fâcheuses conséquences pour l'entreprise, l'état et la société.

L'être humain aspire à un maximum de sécurité mais le risque ne saurait jamais être totalement exclu. C'est ainsi que nous sommes constamment en exercice d'équilibre entre un risque acceptable et la sécurité. Qui sait venir à bout du risque a de meilleures chances de réaliser, de conserver et de développer des avantages. Il sait mieux se protéger des menaces comme les catastrophes, les attaques et les crises.

C'est là que réside le défi pour notre économie et notre société. Nous ne pouvons évaluer un risque que si nous en connaissons les dangers et les conséquences. Dans bien des domaines de la vie, nous pouvons nous baser sur de longues années d'expérience, propres ou traditionnelles. Dans le domaine du savoir au contraire, nous nous mouvons généralement sur un terrain nouveau et encore inconnu. Ceci d'une part parce que le savoir, vu la marée croissante d'information, se développe de plus en plus rapidement. Mais d'autre part aussi parce que les technologies appliquées, très souvent, ne sont que soupçonnées mais non comprises. Cela fait croître le risque de perte de savoir. Les nouvelles technologies informatiques, avec leur architecture ouverte et l'interconnexion mondiale, sont presque un encouragement au vol de savoir. En même temps, les pannes de systèmes informatiques peuvent bloquer l'accès à l'information et au savoir.

Comment donc protéger le savoir? Avant tout, ce sont les dirigeants qui sont appelés à traiter les risques de perte de savoir comme ils le font dans d'autres domaines (finances, production et marché). Cette tâche est affaire de chef et ne saurait être déléguée. En revanche, la manière de traiter l'information et le savoir doit être connue de chaque collaborateur et de chaque citoyen. Chacun doit pouvoir contribuer à sa place au succès et à l'attrait de notre pays. Le savoir est devenu un facteur décisif de succès, aussi bien pour l'état que pour l'économie, afin de conserver l'acquis et d'augmenter la prospérité économique et sociale.